



LA LUCARNE

La revue de l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

Vol XI, numéro 3

automne 1991



Spécial congrès : La Beauce

Curieux sens de l'histoire

La Lucarne est publiée en mars, juin, septembre et décembre de chaque année par l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec (APMAQ) 83, rue Chénier, Saint-Eustache, Qc, J7R 1W9.

Vous pouvez reproduire et citer les textes parus dans **LA LUCARNE** à condition d'en indiquer l'auteur et la source.

Le comité de rédaction, sous la direction de *Pauline Arnesse*, secrétaire de l'association, comprend *Monique Arnoldi*, *Marie Bachand* et *Thérèse Romer*.

Les collaborateurs pour ce numéro : *Jean-Pierre Boivin*, *Clément Locat* et *Jean-Melville Rousseau*

Composition et montage : *Judy Pepin*, Dorval

Impression : *Imprimerie RNOLQ*, Montréal

Diffusion : *Josée Desmarais*

Dépôt légal :
ISSN 0711-3285
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Les Québécois semblent avoir un curieux sens de l'histoire, ou en seraient-ils totalement dépourvus?

L'aménagement d'un village factice sur les abords d'une autoroute fait actuellement accourir les foules à Grand-Mère. Constitué de bâtiments neufs, construits sur le modèle des habitations du tournant du siècle et ayant servi de cadre pour la télésérie "Les filles de Caleb", ce village est en passe de devenir un site historique, du moins dans la tête des gens.

Des phénomènes semblables apparaissent ailleurs au Québec. On parle de construire à Trois-Pistoles un village composé de maisons paysannes typiques de différentes régions de France, de maisons québécoises de citoyens de Saint-Jean-Port-Joli et finalement de la reconstruction du Manoir Philippe Aubert-de-Gaspé, détruit par un incendie au tournant du siècle.

Pendant ce temps, on laisse à l'abandon notre véritable patrimoine : maisons ancestrales, vieilles gares élégantes, couvents riches de souvenirs, manoirs témoins d'une longue histoire. S'ils ne sont pas démolis, des bâtiments de grande valeur sont défigurés à jamais par des rénovations de mauvais goût; vinyle, acier et aluminium sont la règle pour les revêtements. L'environnement naturel et architectural de nos villes et villages est saccagé sans vergogne. L'ajout de nouveaux bâtiments se fait sans égard au patrimoine bâti.

Au cours des derniers mois, on a vu tomber sous le pic des démolisseurs la magnifique maison Boivin à l'Ancienne Lorette et la maison Turgeon à Pont-Rouge, pour ne citer que ces exemples.

Faudra-t-il un village d'Émilie à chaque sortie d'autoroute pour que les gens prennent conscience des vraies valeurs et s'intéressent à notre véritable patrimoine architectural?

Notre congrès annuel se tiendra en septembre prochain dans la magnifique région de Beauce. Reconnue pour la beauté de la vallée de la Chaudière, pour son dynamisme économique, cette région possède un patrimoine riche et varié. Quelques heureuses initiatives, telle la Société du Patrimoine des Beaucerons et de l'Écomusée de la Haute Beauce ont déjà porté fruits dans la sauvegarde de bâtiments importants et la prise de conscience de la population.

Donc, bienvenue à l'Auberge Bénédict Arnold en septembre pour des retrouvailles et des découvertes.

*Clément Locat
Membre du Conseil d'administration
et du Comité organisateur du Congrès 1991*

TABLE DES MATIÈRES

Le courrier	p. 3
Ma bibliothèque	p. 4
Les conseils de Jean	p. 5
La Beauce	p. 6
Le congrès	p. 8
En bref	p.10
Les activités	p.11

Page couverture :

Cette très belle maison très "beauceronne" est située au 3175 Chemin Royal, à Notre-Dame-des-Pins. On établit son origine circa 1850. Nous pourrons l'admirer de plus près lors de notre congrès en Beauce les 20, 21 et 22 septembre prochains.

(Photo : Société du patrimoine des Beaucerons 1985)



Le courrier

Pour la protection de nos presbytères

... Félicitations pour le bon travail qui nous l'espérons un jour rapportera du 100 pour cent.

Il faudrait peut-être penser à faire un article de prévention concernant les "fabriques" car certains curés ont la main facile pour céder aux promoteurs les beaux terrains patrimoniaux qui entourent les églises du Québec.

Je suis bien placé en tant que marguillier à Louiseville pour vous témoigner mon expérience dans ce domaine et surtout sur le sujet.

Meilleures salutations...

Réal-Maurice Beauregard, Louiseville

N.D.L.R. - C'est grâce à la vigilance et à l'action soutenue de M. Beauregard contre certains marguilliers et le curé de la paroisse si le terrain de la fabrique situé derrière l'église de Louiseville a pu être sauvé du développement. En effet, des entreprises convoitaient ce terrain planté d'arbres centenaires qu'il aurait fallu abattre pour construire des condominiums. Par ailleurs, les terrains vacants ne manquent pas à Louiseville.

Mot d'un nouveau membre

Allow me to take this time to thank you and all the members of APMAQ who demonstrated such understanding and hospitality on the tour of the Ile d'Orléans.

I was delighted by the wealth of knowledge I encountered. I beg the forgiveness of all as I make every attempt to converse "en français"!!

Sincerely,

Christopher Pinnell, Etobicoke, Ont.

Le Moulin Grenier de Repentigny

Le Moulin Grenier, rue Notre-Dame, à Repentigny, connu comme étant le "vieux moulin" classé historique depuis 1975 pourrait bien passer aux mains des autorités municipales repentignoises si celles-ci parviennent à s'entendre avec le Curateur public, son propriétaire actuel.

Les autorités voudraient bien prendre possession de ce vieux moulin, qui date de 1820 et qui a appartenu à François Grenier et son épouse Thérèse Provost, afin d'arrêter sa détérioration et ensuite le restaurer pour le rendre utilitaire. Il ne reste qu'une vingtaine de moulins du genre au Québec et deux d'entre eux sont à Repentigny. Dossier à suivre de près.

Jean-Pierre Boivin, Montréal

Autre perte à Notre-Dame de Laurette

Je prends quelques minutes pour vous faire parvenir un article publié dans Le Soleil, le 4 juin 1991, et qui a soulevé mon indignation.

M. Raymond-Marie Boivin, en héritier très "brillant", a fait démolir une maison de 200 ans, en pleine nuit...

Je vous félicite pour votre beau travail, en espérant que des associations comme l'APMAQ permettront de sensibiliser les gens à la nécessité de conserver notre patrimoine.

Bonjour!

Florian Pelletier, Berthier-sur-Mer

N.D.L.R. - Ce même cas de démolition nous était aussi signalé par Mme Suzanne Howard, lors de notre visite à l'Ile d'Orléans, qui nous faisait part de son indignation face à cette perte.

Antiquité demandée

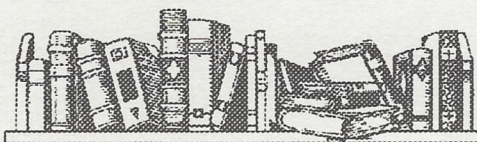
Denise Cournoyer et Claude Desrosiers de l'Ile-des-Soeurs sont à la recherche d'une table de couvent en bois avec tiroirs et huit chaises assorties.

Leur no. de téléphone : (514) 767-2151.

Le bottin des artisans

Un rappel : avez-vous récemment eu à réparer, rénover ou redécorer votre maison? Avez-vous été satisfait(e) des services des professionnels qui y ont travaillé? Avez-vous des noms à ajouter à la liste des artisans de l'APMAQ?

N'oubliez pas de signaler votre expérience au Secrétariat de l'Association. **Votre contribution est importante! Elle pourra aider bien d'autres personnes.**



Ma bibliothèque

par Thérèse Romer

LA BEAUCE ET LES BEAUCCERONS

Les membres de l'APMAQ qui, lors de leur Assemblée annuelle de 1991, auront la chance de profiter de la traditionnelle hospitalité des Beaucerons, auront un grand plaisir à approfondir leur connaissance de ce beau coin du pays. Ce sera d'autant plus facile qu'un superbe livre vient tout juste de paraître : "La Beauce et les Beaucerons".

Grâce aux nombreuses photos, grâce aux textes clairs et bien présentés, on y découvre un pan de l'histoire du Québec. On apprend à mieux comprendre les racines de la spécificité beauceronne ainsi que la diversité des attraits de la région.

Quelle excellente façon de préparer une visite de la Beauce que de prendre connaissance de cet ouvrage. Des membres voudront certainement se le procurer pour garder un souvenir hors pair de leur séjour prochain en ces lieux. Et pour mieux y retourner!

N'oublions pas, non plus, qu'il est toujours possible de demander à sa bibliothèque publique d'obtenir un tel livre afin de le consulter. La qualité exceptionnelle de ce récent ouvrage va certainement inspirer d'autres régions à suivre l'exemple que nous trace ici la Beauce.

F. Bélanger, S. Berberi, J.-R. Breton, D. Carrier et R. Lessard;
La Beauce et les Beaucerons; Ed. La Société du patrimoine des beaucerons 1990, 49,95\$

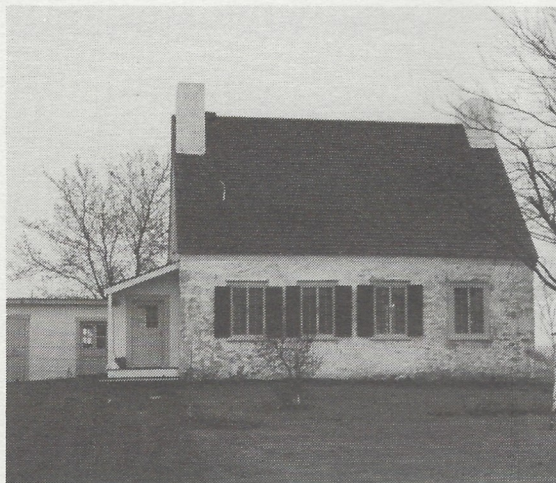
GUIDES TECHNIQUES

pour la restauration des maisons anciennes - Collection «Maitres d'Oeuvre» publiée par la Ville de Québec - 15 plaquettes de 24 pages, chacune consacrée à un élément particulier d'une maison. On les obtient, au coût de 1,50 \$ par plaquette, auprès de la Division du patrimoine de la Ville de Québec.

Quels documents pratiques, bien pensés, bien réalisés! Chaque cahier donne un bref aperçu des caractéristiques historiques de son sujet, avec des indications pratiques, réalistes, sur l'inspection, l'entretien, la réparation ou le remplacement éventuel de l'élément en question. Voici la liste des titres de la collection qui parlent par eux-mêmes :

- | | |
|--------|--|
| No. 1 | Les toitures en pente |
| No. 2 | Les couvertures "en tôle à la canadienne" |
| No. 3 | Les couvertures "en tôle à baguettes" |
| No. 4 | Les fenêtres à battant |
| No. 5 | Les fenêtres à guillotine |
| No. 6 | La maçonnerie de pierre |
| No. 7 | La maçonnerie de brique |
| No. 8 | Les crépis et les enduits |
| No. 9 | Les revêtements de bois |
| No. 10 | Les fondations |
| No. 11 | Les portes et les portes cochères |
| No. 12 | Les foyers et les cheminées |
| No. 13 | Les plâtres intérieurs |
| No. 14 | Les planchers, les escaliers et les boiseries intérieurs |
| No. 15 | L'isolation |

Félicitations à la Ville de Québec! Merci au nom de tous les membres de l'APMAQ qui profiteront de ces guides de poche formidables.



Maison à vendre

Calixa-Lavallée

Très belle maison de pierre, époque française c. 1720, rénovée pour mettre en valeur ses pièces d'origine telles poutres, armoires en muraille, lambris de bois, porte d'entrée, 2 cheminées... 3 ch. à coucher dont une mezzanine attenante à la ch. des maîtres, piscine creusée, garage-atelier.

Courtier : Montréal Trust -
Micheline Béland
(514) 449-4499 ou 449-5286

L'architecture beauceronne

par Clément Locat

L'habitat beauceron, à l'image de la diversité de son peuplement et de l'évolution des manières de vivre, présente un éventail architectural intéressant. Les influences sont françaises, anglaises, québécoises et américaines. Ces influences se sont manifestées à tour de rôle et souvent entremêlées pour marquer de façon particulière le paysage de la région.

Cet article est un condensé du chapitre 6 du volume «La Beauce et les Beaucerons», rédigé par Daniel Carrier, historien.

«La vallée de la Chaudière, à cause de ses terres fertiles et de son doux micro-climat, attire les premiers colons qui s'installent en Beauce à partir de 1737. Le colon qui obtient une terre du seigneur est tenu d'y ériger une maison et de s'y installer. Le bois qui n'a pas de valeur marchande et que l'on doit couper trouve son utilisation dans la construction de bâtiments. Il sera, durant 100 ans, presque le seul matériau employé pour ériger la maison. La pierre, peu abondante dans la vallée, ne sera que très rarement utilisée.

Influence française

Aucun exemple des premières demeures construites en Beauce n'a survécu. Si on regarde la manière d'alors de construire les maisons sur l'Île d'Orléans, sur la Côte-de-Beaupré et à la Pointe-Lévy, lieux d'où proviennent les premiers colons de la région, et qu'on compare avec les deux exemples tardifs de maisons d'esprit français retrouvés en Beauce, il devient alors possible d'imaginer l'apparence des premières maisons beauceronnes. Un très beau toit à deux versants, courbé dans le bas, écrase le carré de la maison construit en pièce sur pièce et recouvert à l'extérieur de planches verticales.

La cheminée centrale en maçonnerie surmonte le foyer qui sert à se chauffer et à cuisiner. Dans les maisons plus longues, une cheminée s'appuie sur chacun des murs-pignons. Quelques rares fenêtres à la française, distribuées de façon asymétrique, possèdent 16 petits carreaux. Ce type de bâtiment bâti au niveau du sol, presque sans fondation est encore mal adapté au climat québécois.



Maison d'esprit français

Influence anglaise

C'est à Sainte-Marie que l'influence anglaise se fait surtout sentir après la Conquête. Le plan rectangulaire, le toit à quatre versants, la disposition symétrique des ouvertures et des hautes cheminées, la porte centrale, parfois encadrée par deux pilastres et un entablement nous font reconnaître l'élégance et l'équilibre du style palladien, adopté par l'élite anglaise de Québec. On retrouve aussi quatre ou cinq exemples du cottage anglais d'allure militaire, d'aspect un peu sévère, popularisé par les officiers de l'armée, dans la région de Québec. Deux adaptations québécoises de ce type suscitent l'intérêt : le cottage québécois représenté par le manoir Taschereau et le cottage rustique par la maison Taché.



Cottage québécois

Apport québécois

Dans toute la vallée des anciennes seigneuries jusqu'à Saint-Georges et dans les premiers rangs ouverts sur les coteaux, l'habitant beauceron du 19^e siècle adopte le type de la maison rurale québécoise. Celle-ci fait la synthèse de la maison d'esprit français dont elle con-

serve le toit à deux versants courbés dans le bas et de la maison anglaise à laquelle elle emprunte la symétrie des ouvertures.

Cependant, la pente du toit devient moins raide, la cheminée centrale est construite en brique, le larmier s'élargit pour projeter l'eau au-delà des murs, les lucarnes rendent à l'occasion le grenier plus habitable, les doubles fenêtres gardent mieux la chaleur à l'intérieur. La très large planche à feuillure, posée horizontalement, recouvre les murs extérieurs, le solage dégage la maison du sol et une galerie sans garde-soleil s'étire le long de la façade pour accueillir les membres d'une famille nombreuse. Voilà enfin la maison adaptée au climat du Québec. Des ajouts décoratifs enjolivent certaines de ces maisons : le retour du larmier, la fausse cheminée, le plus souvent évidée, le dessous cintré du larmier, populaire dans la région de Kamouraska. Cependant, les fausses cheminées et le dessous cintré du larmier ne s'assoient sur la même maison qu'en Beauce. S'il existe une maison proprement beauceronne, c'est bien celle-là.



Maison à larmier cintré

Influences américaines

Sous l'influence des courants américains, la maison beauceronne se transforme peu à peu à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle. Les Beaucerons vont travailler dans les chantiers forestiers du Maine qui borde la Beauce au sud. Par ailleurs, les cantons de la Beauce s'ouvrent à la colonisation et accueillent des petites communautés d'Anglais, d'Irlandais et d'Écossais.

Maisons néo-classiques

Dans les cantons et bientôt dans les territoires des seigneuries, les maisons néo-classiques américaines avec leur toit à deux versants droits poussent rapidement. Les "bricades" de Saint-Georges-ouest et de Scott-Jonction popularisent la brique pour la construction des maisons plus cossues. Le déclin de bois d'origine américaine supplante peu à peu la planche à feuillure pour les recouvrements extérieurs. Le bardeau est aussi très répandu. La maison néo-classique américaine conserve la symétrie des ouvertures et un garde-soleil protège presque toujours sa galerie.

Le mouvement pittoresque ou romantique propose une série de variantes, à partir du modèle de base de la maison néo-classique américaine : lucarnes engagées, lucarne-balcon, une ou plusieurs, lucarnes-pignons, plan en L et en T. De dimensions plus modestes, la maison du colon ou de l'ouvrier revient au modèle de base dépouillé de tout élément décoratif. La maison urbaine à façade sur mur-pignon permet de réduire la largeur des terrains.



Maison à lucarne engagées

Maison vernaculaire

La maison vernaculaire américaine possède un plan rectangulaire, deux étages, une ou deux galeries couvertes et un toit à faible pente. En centre urbain existent deux variantes de ce type qui abritent un commerce au rez-de-chaussée et le logement du propriétaire à l'étage; la maison à fronton et colonnade du commerçant et la maison du commerçant des villes champignons.



Maison vernaculaire américaine

Maison à toit plat

La rareté et le coût élevé des terrains de la rue commerciale vont obliger à rapprocher davantage les édifices et l'égouttement devra se faire par l'arrière. C'est ce qui explique l'avènement du toit plat. Curieusement, le toit plat se retrouve aussi en milieu rural bien qu'il ne soit pas adapté à nos hivers rigoureux.

Maison monumentale

Parce qu'elle est spacieuse, les commerçants et industriels beaucerons du début du 20e siècle apprécient la maison monumentale américaine à deux étages, de forme carrée ou avec annexe, au toit à quatre versants percé d'une lucarne en façade. Les fermiers prospères de la vallée de la Chaudière adoptent souvent cette version. Ce type de maison est souvent très ornementé.



Maison à mansarde à deux versants

Maison à mansarde

Vers 1875, les architectes qui ont étudié en France introduisent la maison à mansarde aux États-Unis et au Canada. La mansarde à toit à quatre versants séduit les plus fortunés par son allure de cottage élégant ou de petit château; celle à deux versants, par son côté fonctionnel, comble ceux qui ont des revenus plus modestes. Elle connaît en Beauce une grande popularité, tant au village qu'à la campagne. Elle s'accompagne souvent d'ornements et artifices.

Maison au toit à deux versants et demi-croupes

La maison au toit à deux versants et demi-croupes obtient durant la crise économique de la décennie 1930, la faveur de l'ouvrier d'usine et du colon. Ce dernier utilise aussi l'économique bungalow carré d'un seul étage, une adaptation américaine du cottage anglais.

La maison, objet de fierté, symbole de la permanence de l'institution familiale et reflet de l'évolution d'une société est un bien patrimonial qui se transmet encore d'une génération à l'autre dans la famille rurale beauceronne.

Comme ailleurs au Québec, la tôle ondulée a eu hélas le champ libre pour faire ses ravages de banalisation du patrimoine bâti. Des initiatives viennent heureusement contrecarrer cette entreprise de destruction».

Source : - *La Beauce et les Beaucerons, Portraits d'une région, 1737 - 1987* par France Bélanger, Sylvio Berberi, Jean-René Breton, Daniel Carrier et Renald Lessard; Ed. La Société du patrimoine des Beaucerons, Saint-Joseph-de-Beauce, 1990



Le Congrès 1991

C'est en Beauce que ça se passe!

Mme Hélène Poirier Boucher, au nom du comité organisateur, invite tous les membres de l'association à participer au prochain congrès qui se tiendra cette année les 20, 21 et 22 septembre 1991 dans la magnifique région de LA BEAUCE. Les activités se dérouleront à partir de l'Auberge **Bénédict Arnold**, 18 255 boulevard Lacroix, Saint-Georges.

Le programme du congrès, qui apparaît à la dernière page du présent numéro, devrait en séduire plus d'un. Si vous êtes intéressé(e), nous vous suggérons de réserver immédiatement, surtout si vous désirez l'hébergement à l'Auberge Bénédict Arnold qui jouit d'une grande renommée mais qui ne peut accueillir que 100 personnes. Cependant, elle peut recevoir un nombre illimité de personnes pour l'assemblée générale du dimanche matin.



Présidente du comité
d'organisation du Congrès 1991

Mme Hélène Poirier Boucher de Saint-Honoré de Beauce nous faisait grand honneur en acceptant la présidence du comité organisateur du congrès 1991, en dépit du lourd agenda que doit être le sien.

Assemblée générale annuelle

Trois projets de modifications à nos règlements généraux seront proposés à l'assemblée générale. Il s'agit de l'ajout de trois nouveaux articles, en l'occurrence

en 7h) : "Un membre est considéré comme ayant démissionné s'il s'absente de plus de deux réunions consécutives du conseil d'administration".

en 8f) : "Que ces noyaux locaux prennent l'appellation de l'APMAQ suivi du nom de la région ou de la MRC qu'ils couvrent, et qu'ils puissent exiger une cotisation additionnelle de leurs membres, jusqu'à concurrence de 10\$, pour assurer leur fonctionnement local".

en 8g) : "Un membre du conseil se voit confier la tâche de susciter des candidatures aux différents postes à combler au conseil d'administration, en vue de l'Assemblée générale annuelle, et en fait rapport à cette dernière".

Membre de l'APMAQ depuis toujours, Hélène est retraitée de l'enseignement depuis deux ans après une carrière de 35 années passées auprès des jeunes.

Hélène est une bénévole à temps plein, siégeant sur de multiples comités : le Comité culturel, le Comité du village de l'art et de la culture et le Comité des amis du patrimoine. Elle est membre du conseil d'administration du Bureau de Tourisme et Congrès de Beauce, membre du Conseil économique de la Beauce et enfin maire de la municipalité Canton Shenley. Elle et Ovila, son époux, sont les initiateurs du beau projet du Magasin général Honoré Grégoire devenu un centre d'interprétation rattaché à l'Écomusée de la Haute-Beauce, dont s'enorgueillit la population de Saint-Honoré de Beauce.

Hélène confie volontiers qu'elle «est à la recherche du véritable sens du mot *retraite*».

Un rappel

L'équipe de la revue profite de l'Assemblée générale annuelle pour rappeler à ses membres les raisons d'être de leur association. Les voici :

Rôle et objectifs

Élargir les connaissances des membres; économiser leurs efforts en facilitant les échanges d'expérience et de ressources.

Représenter, promouvoir et défendre ce secteur de la société québécoise.

Établir des liens entre les professionnels et les amateurs.

Stimuler l'intérêt des collectivités locales et des média pour la richesse et la diversité du patrimoine domiciliaire du Québec dans ses différentes régions.

Moyens d'action

Organiser des rencontres, conférences, colloques et cours.

Multiplier les visites de maisons anciennes et de lieux historiques.

Faire connaître les livres, la documentation et les centres de référence disponibles.

Répertorier et faciliter l'accès aux artisans et gens de métier spécialisés dans l'entretien et la restauration.

Faciliter aux membres la consultation d'experts dans les université et organismes : urbanistes, ethnologues, historiens ingénieurs-conseil, spécialistes en architecture. etc.

Puisqu'il est question de l'Assemblée générale, prenez note qu'il y aura élections pour combler 4 postes dont 2 sont présentement vacants suite aux démissions de Conrad Cliche et Normand Talbot.



Frais de congrès

L'APMAQ offre cette année aux congressistes les options suivantes :

À LA CARTE :

Inscription au congrès donnant droit

- à la visite guidée en autobus
- aux conférences et expositions
(si réservé avant le 01-09) 30 \$
(si réservé après le 01-09) 35 \$

Banquet annuel 26 \$

Pique-nique (samedi) 13 \$

FORFAITS :

Incluant ou donnant droit

- à l'inscription
- à la visite guidée en autobus
- aux conférences et expositions
- + à l'hébergement en occupation double, soit

OPTION I : 1 nuitée, 1 petit déjeuner, pique-nique, banquet, brunch, cocktail 125 \$

OPTION II : 2 nuitées, 2 petits déjeuners, pique-nique, banquet, brunch, cocktail 155 \$

(En occupation simple, ajouter 27 \$ pour une nuit et 50 \$ pour 2 nuits.)

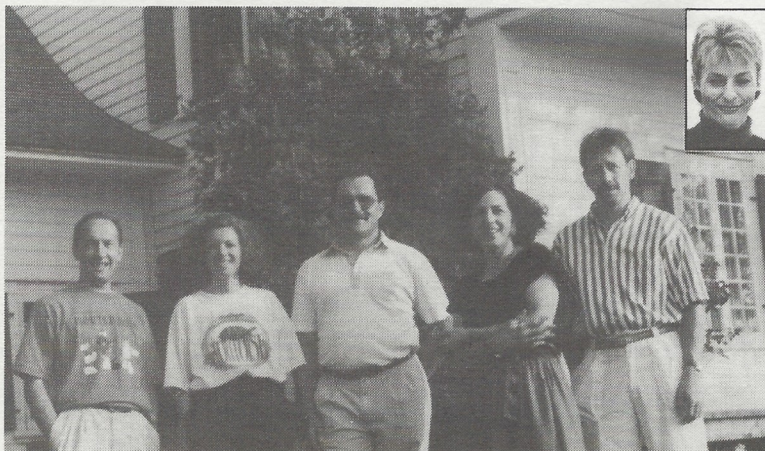
L'hébergement est gratuit pour les enfants de moins de douze ans, accompagnés de leurs parents.

Les repas leur seront offerts à prix réduits et seront à la charge des parents.

Pour s'inscrire

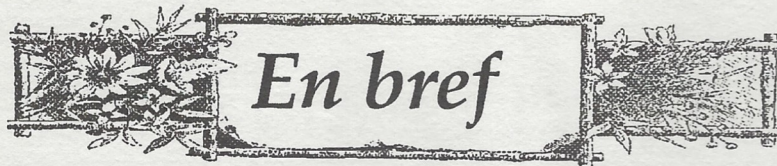
Prière de faire parvenir votre inscription accompagnée de votre paiement dans les plus brefs délais, en y indiquant bien clairement le nombre de personnes, les noms et adresse, et l'option désirée, soit l'OPTION I soit l'OPTION II. Si vous choisissez à la carte, bien indiquer ce que vous désirez : ex. l'inscription, le pique-nique, le banquet. Faire votre chèque au nom de l'APMAQ, et le poster à l'adresse suivante : APMAQ, 145, 56ième avenue, Lachine, H8T 3B8

Pour de plus amples détails, n'hésitez pas à téléphoner au (514) 634-4246 et demander Pauline Amesse.



Le conseil d'administration 1990-91

Dans l'ordre habituel : Jean-Pierre Boivin, responsable des activités, Marie Bachand, comité de La Lucarne et du Congrès, Gilbert Gardner, président, Pauline Amesse, secrétaire et Clément Locat, comité du Congrès. Lise Brunet, comité du recrutement, absente lors de la dernière réunion, apparaît en vignette.



Une autre perte, cette fois-ci à Saint-Henri

Serge Deschamps, membre assidu et bien connu de l'APMAQ, nous fait parvenir deux articles, dont un intitulé "C'est une insulte aux gens de St-Henri", parus dans La Voix Populaire du 7 juillet 1991, dans lesquels, l'auteur, Nicole Mousseau, étale son indignation. Nous reproduisons en partie un de ces articles.

"Quand je me promène avec mon p'tit gars dans le quartier, je ne peux pas lui montrer où je suis allé à l'école, ni l'église qu'on fréquentait en famille, pas plus que les anciennes maisons où j'ai habité. Mon histoire, celle de tous les gens de St-Henri s'est envolée en fumée. Et on assiste impuissant à la destruction de notre quartier" commente Jean Gilbert, un résident du Village St-Augustin qui dénonce avec véhémence la démolition de ce qui aurait été la première maison de St-Henri, construite aux environs des années 1870. Une maison dont le propriétaire recevait une subvention accordée... dans le cadre du programme de démolition des hangars.

... Il y aurait eu moyen de la sauver, c'est évident. Imaginez tout l'intérêt de restaurer une maison comme celle-là et de s'en servir pour éduquer nos jeunes sur notre histoire...

Le Magasin général Honoré Grégoire Saint-Honoré-de-Beauce

Ce centre d'interprétation inauguré en 1988 fait partie du regroupement des sept petits musées rattachés à l'Écomusée de la Haute-Beauce. Hélène Poirier Boucher et Ovila Boucher (membres de l'APMAQ) ont initié et parrainé ce projet depuis les débuts. Ils en sont très fiers.

Le Magasin général est situé au 359 rue Principale à St-Honoré-de-Beauce, tél. (418) 486-6395.

Sa reconstitution illustre bien le magasin général d'antan, avec ses tiroirs et tablettes garnis d'articles d'époque. Quelques tableaux relatent la vie de son propriétaire, M. Honoré Grégoire. À voir!

Maison historique à vendre, c. 1790

Située à Saint-Benoît, lieu de naissance du patriote André Fauteux; 2 acres 1/2, 175 pommiers, à flan de montagne avec vue superbe des Laurentides. Déclin de bois, entièrement rénovée, 2 ch. à coucher.

Pour informations :

Odilon Caron - tél. (514) 258-3374

Le Comité de survie du site de la gare de Vallée-Jonction en Beauce

M. François Cliche, président de ce comité qui a vu ses premiers jours en décembre 1990, nous écrit que la population de Vallée-Jonction se devait de sauvegarder ce site qui a contribué à son développement et ce dès la fin du XIXe siècle. À l'époque, Vallée-Jonction avait un rôle stratégique pour les subdivisions des différentes lignes de chemin de fer du Québec Central Railway sur la rive sud de Québec.

Le comité s'est donné comme principaux objectifs : la protection, la restauration et la conservation du site de la gare, dans le but d'y installer une halte touristique et historique en plus d'un musée ferrovière, et d'y associer des salles d'exposition pour les artistes locaux et régionaux ainsi qu'un club des anciens du chemin de fer.

Bravo aux citoyens de Vallée-Jonction pour cette belle initiative et tenez-nous au courant!

N.B. - Pour les intéressés, on peut communiquer avec ce Comité en écrivant à l'adresse suivante : C.P. 38, Vallée-Jonction, Beauce, G0S 3J0, (Tél. 418-253-5425)

"Les Montréalais jugent prioritaire la protection du patrimoine immobilier"

Suite à un sondage effectué en février dernier auprès de 800 montréalais, les résultats indiquent que 98% d'entre eux estiment nécessaire de préserver le patrimoine architectural de Montréal. Comme moyen à prendre pour assurer la protection du patrimoine immobilier, 93% jugent que la Ville devrait avoir un droit de regard sur les travaux de rénovation ou de modification, qu'elle devrait établir une réglementation sévère (84%), imposer des amendes pour les dérogations (86%) et assurer un contrôle serré des modifications (89%).

(Source: Journal Les Affaires, samedi 13 juillet 1991)

Maison à vendre

Maison patrimoniale située au 1060 rue principale, Saint-Malachie, GOR 3N0. Propriétaire : Marcel Bélanger - (418) 642-5708.

Maison de ferme en bois construite selon les règles artisanales de tradition française, circa 1830. Site de la première messe dite à Saint-Malachie, en 1841. Rez-de-chaussée entièrement restauré. Lambris et poutres d'origine. Sous-sol moderne, adossé à un talus; fenêtre patio, grande pièce, chambres et commodités. Etage sous les combles : restauration à parfaire. Structure de toit à poinçons. Prix : 85 000 \$



Les activités

par Jean-Pierre Boivin, membre du c.a.

Visite à Vaudreuil

Il nous reste une activité avant le congrès, celle de Vaudreuil, le 8 septembre prochain.

RAPPEL de l'horaire

- 11 h à 12 h** - Rencontre (apportez votre pique-nique)
Midi - départ pour l'excursion
Fin P.M. - épluchette de blé-d'Inde et baignade

Clovis et Gisèle Monarque nous invitent à visiter leur nouvelle maison fraîchement restaurée.

Nous verrons aussi l'extérieur de la fameuse maison d'un million de dollars de Félix Leclerc.

Aussi au programme, les intérieurs des manoirs Wilson et de Beaujeu à Côteau-du-Lac qui devraient nous ravir. Ensuite Soulanges nous sourira.

En fin d'activité, nos hôtes nous offrent l'épluchette de blé d'Inde; petits jeux et baignade possibles.

Par la 40 ouest, vous sortez à l'Île Cadieux-Vaudreuil. À droite, vous roulez vers le boul. Roche. À une fourche donnée, attention, ne prenez pas la rue des Régollets. Suivez le long du lac sur le Chemin de l'Anse. C'est au 198.

Compte-rendu des visites

Quelle belle journée passée à l'Île d'Orléans!

Eh voilà, c'est reparti. La saison des visites recommence avec force; plus de 70 personnes ont été ébahies par la beauté de l'Île et des trésors qui s'y cachent.

Accueillis par Madame Suzanne Howard, l'organisatrice de l'activité et Monsieur Charles Adlar, notre super guide, nous avons été heureux de nous retrouver entre amis et de faire de nouvelles connaissances, toutes aussi éprises du patrimoine que nous.

Naturellement, à la demande de Roch Brunet, nous en avons profité pour visiter les églises de Sainte-Famille et de Saint-Pierre. Roch était tellement ému qu'il est resté dans l'autobus, à la deuxième église.

Les gens ont pu découvrir les vestiges des moulins à eau et à vent de M. Léandre Turcotte. Les Richer, Jodoin et autres débordaient d'énergie après leur marche de santé.

Quel ne fut pas l'émerveillement des membres à la vue de la maison de M. et Mme Plumpton qui nous ont accueillis de façon si charmante. Puis, M. Antoine Pouliot nous ouvrait son Manoir Mauvide, restauré avec amour. Le patrimoine est entre bonnes mains avec des gens de sa trempe.

Pour terminer la journée, nous avons visité la maison de Madame Howard, construite vers 1720. Quel bijou d'authenticité! La moitié du groupe a pris le repas au restaurant de Suzanne, l'Atre, datant de 1682. L'émotion était à son comble. Imaginez manger des mets québécois avec ce décor et les costumes d'époque.

Roch a failli s'évanouir.

Bien des gens se souviendront longtemps de cette journée mémorable.

Saint-Eustache

Quelle est la meilleure façon d'avoir la certitude d'un dimanche ensoleillé? Eh bien, c'est de participer à une sortie de l'association. Depuis trois ans, le soleil a toujours été au rendez-vous.

À la visite de Saint-Eustache, soixante membres étaient présents et n'ont pas regretté leur journée.

Le manoir Globensky, construit en 1902, fut notre première étape. Ce bâtiment qui a servi d'hôtel-de-ville pendant longtemps va bientôt retrouver sa fonction première.

On a pu y voir un diaporama sur le Saint-Eustache de 1874, du temps du maire Marcil. Disons qu'il y a eu quelques changements depuis.

Puis, le moulin Légaré, le plus ancien moulin à eau encore en fonction au Canada, construit en 1762, nous charma. Les descendants des Légaré, Phillippe et Lucille, y habitent toujours.

Les renseignements du guide Hélène Daigle, sur le moulage de la farine, nous ont vivement intéressés.

Pour sa part, Denis de Bellefeuille nous fit mieux comprendre l'histoire des Patriotes, en nous faisant visiter leur musée et l'église où se déroula la bataille de 1837.

D'ailleurs, Roch Brunet, cet amateur de chapelles, aurait apprécié voir les marques laissées par les boulets dans la façade.

Enfin, comme tableau final, nous sommes entrés au paradis en visitant le jardin de Thérèse Romer, fondatrice de l'Association, en 1980.

Son jardin est une petite merveille, digne de Babylone, où plus d'une centaine de plantes et d'arbres poussent le long de la Rivière-du-Chêne.

Naturellement, la maison de Thérèse et de Pierre de Bellefeuille, maison historique ayant appartenu à l'époque au patriote Chénier, rehausse l'endroit en surplombant la Rivière-des-Prairies.

En terminant, Thérèse a un conseil à donner pour avoir le pouce-vert: «Eh bien, vous n'avez qu'à marier un de Bellefeuille.»





Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

APMAQ - association à but non lucratif fondée en 1980

Le Ministère des Affaires culturelles du Québec contribue à la diffusion de La Lucarne

L'AGENDA DU CONGRÈS

Vendredi, 20 septembre

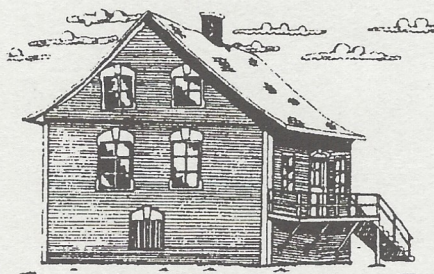
- 18 h à 21 h Accueil et inscription (pour les retardataires) à l'Auberge Bénédict Arnold,
18 255 boul. Lacroix, St-Georges-de-Beauce
Visite libre de l'exposition «L'évolution de la maison beauceronne»
Dîner libre

Samedi, 21 septembre

- 9 h Conférence de Daniel Carrier, historien
10 h Départ pour les visites guidées, en autobus
vers midi Pique-nique (Notre-Dame-des-Pins)
13 h 30 Poursuite des visites guidées
17 h 00 Retour à l'auberge et repos
18 h L'encan - **N'oubliez pas d'apporter vos trouvailles ou encore vos trésors oubliés**
20 h Banquet annuel et remise des prix Robert-Lionel Séguin, régional et de mérite.

Dimanche, 22 septembre

- 9 h Assemblée générale annuelle
11 h 30 Brunch
13 h Départ pour Sainte-Marie-de-Beauce
14 h Visite guidée, circuit piétonnier et patrimonial
16 h 30 Cocktail de clôture



Le magasin général Honoré-Grégoire

DEVENEZ MEMBRE(S)!

Cotisation annuelle : 30\$ pour la famille
Cotisation de soutien : 50\$

La cotisation de membre peut aussi être acquittée sous forme de services bénévoles rendus à l'association.

Pour recevoir votre carte de membre et le reçu, envoyez à l'APMAQ votre chèque et une enveloppe timbrée adressée lisiblement à votre nom. Expédiez le tout à :

APMAQ, 145, 56e avenue, Lachine, Qc, H8T 3B8 - tél. (514) 634-4246